

N°

ast



223

1

TRAIT D'UNION

Bulletin de l'Association romande  
des correctrices et correcteurs d'imprimerie  
et de l'Association suisse des typographes

2020

SOMMAIRE

- 1** ÉDITO  
**LES BONNES NOUVELLES**
- 4** COUP DE GUEULE  
**EN MARCHÉ VERS L'INCLUSIVISTO**
- 6** IDIOME  
**LES SOLDATS ONT LA JAUNISSE**
- 7** VIE DES BÊTES  
**L'ANNÉE DU RAT**
- 15** VOYAGES  
**MON BEAU JAPON**
- 20** DÉTENTE  
**GRAND PRIX DU MAIRE DE CHAMPIGNAC 2019**
- 29** IDIOME  
**LE FRANÇAIS TEL QU'ON LE CAUSE (ET QU'ON L'ÉCRIT)**
- 30** LES EXPERTS  
**PROLEXIS, C'EST QUOI ?**
- 33** ARCI  
**BILLET DU TRÉSORIER**
- 34** ARCI  
**LES COMPTES**
- 35** ARCI  
**LES MEMBRES DE A À Z**
- 38** ZEN  
**MOTS CROISÉS**
- 40** **AGENDA**

**En raison de l'évolution de la pandémie de coronavirus et des décisions du Conseil fédéral et du Conseil d'État genevois, notre assemblée du 16 mai est annulée et reportée à des jours meilleurs cet automne. Informations dans le prochain numéro. Prenez soin de vous.**

# LES BONNES NOUVELLES

ÉDITO

**Qui ne tente rien n'a rien et, chers Arciens, vous avez exaucé mes souhaits de me sentir soutenue. L'Archi a encore bien des choses à réaliser et l'année en cours a bien commencé. Un grand merci et voyons maintenant comment faire.**

Combien de fois par jour regardez-vous votre téléphone intelligent? Consultez-vous vos courriels, allez-vous regarder dans votre boîte aux lettres, écoutez-vous votre répondeur? Toute l'information à laquelle nous avons accès aujourd'hui nous tombe prémâchée dans la bouche, sans besoin de chercher, sans s'interroger, sans même comprendre, parfois. Nous sommes d'anciens acteurs de notre propre vie, en raison des réseaux dits sociaux, de l'immédiateté que nous critiquons tous, car elle nous fatigue et fait que nos pouces sont désormais atteints de laxité.

Néanmoins, la période en cours est faite de bonnes nouvelles et, après mon dernier édito de 2019 (cf. *TU 222*, donc), certes un peu laconique, je peux venir vous dire desquelles il s'agit maintenant.

J'ai regardé dans ma boîte aux lettres et j'y ai trouvé une enveloppe A4 envoyée par Pierre Lüthi, de Binningen (BL). Elle contenait l'article de la page 4 sur l'inclusivisto (bien trouvé) ainsi qu'un article de *Libé* que nous publierons ultérieurement, faute de place. J'ai écouté mon répondeur et j'ai pu rappeler Roger Dugerdil, de Genève, qui m'a encouragée à continuer ma bataille pour obtenir de vous, chers Arciens, plus de collaboration. J'ai répondu à mon téléphone, tout intelligent qu'il est, et c'est Lise Baillod qui m'a parlé des sous-titres de la RTS pour les malentendants qui l'avaient estomaquée, et on la comprend: «état de veau»



---

pour « État de Vaud »... J'ai encore lu mes courriels, et Roger Chatelain me félicitait pour mon compte rendu au sujet de la Journée romande de la typographie.

Bonne nouvelle, vous avez réagi! Alors un grand merci à vous d'avoir répondu présent. Continuez, les messages que j'ai reçus me permettent de cibler les choses à mettre sur ma liste. Par exemple, Nadine Jasinski de l'ASTTI (Association suisse des traducteurs, terminologues et interprètes) m'a confirmé que l'Archi pourrait devenir une de leurs « sœurs ». Estelle Gitta, des Éditions Eclectica, m'a conviée à l'Association Mosaïque le 31 janvier au Grand-Saconnex pour présenter le métier de correcteur aux membres qui s'intéressent aux Rencontres littéraires qu'elle organise. Ainsi s'annonçait le programme :

#### **Vendredi 31 janvier**

**14 h 30** Journaliste, rédactrice, c'est le métier de correcteur/trice que **Monica D'Andrea** passe au crible, la filière de formation bien sûr, mais surtout la banalisation des « coquilles » à l'heure du « tout numérique ». Vite fait, mal fait, pas cher. Pour découvrir un savoir-faire encore vivant.

Pour ceux qui seraient intéressés à s'inscrire, voici le contexte : Public cible : 300 membres informés par bulletin associatif de votre venue, 50 ans et plus. Compter 8-15 participants réguliers (jury lecteur Prix Lettres frontière). Ouvert gratuitement à toute personne de plus de 50 ans sur simple inscription auprès de [renclitter@bluewin.ch](mailto:renclitter@bluewin.ch)

Cela dit, lors de la réunion du comité de l'Archi, le 12 février, il a été décidé de proposer des formations, des ateliers, encore à mettre en place, pour diffuser et intéresser au métier de correcteur. Le Salon des petits éditeurs, la Journée romande de la typographie, les Estivales du livre des 27 et 28 juin\* prochains, le Salon de l'écriture sont autant d'événements qui permettraient à l'Archi de « ratisser » plus large. Notre vice-présidente, Luce Jaccard, propose de réaliser les supports didactiques et de s'occuper également des formations.

---

\* Nous recherchons également des volontaires pour la dictée qui aura lieu lors de cet événement, sous la houlette de Francis Niquille, [www.estivalesdulivre.ch](http://www.estivalesdulivre.ch).

---

Cet édito, je le sais, se veut plutôt informatif, à l'heure où la présidence est dans les mains d'une « jeunette » qui n'a pas l'expérience *veneranda* de la plupart des membres de l'Arci ou des correcteurs qui sont actifs sur le marché. Ainsi, je souhaite expliquer, faire participer et rassurer. On peut s'investir sans être parfait, on peut travailler sans tout savoir. Les quelques articles sur le métier que vous trouverez, comme annoncé plus haut, dans ce numéro le disent. Parfois, on s'attarde sur une chose et on en rate une autre, les conditions de travail, souvent dans l'isolement, ne sont pas simples, les retours parfois ingrats et les gains souvent inférieurs à la valeur du travail fourni. Cela en vaut la chandelle si l'idée est de continuer à diffuser, dire que la correction n'est pas un jeu mais un travail sérieux, à ne pas laisser dans les mains de n'importe quel éditeur qui maîtriserait le français. La correction s'acquiert sur le long terme, avec assiduité et patience. Beaucoup de patience.

Merci également aux nouveaux contributeurs, Florence Marville, correctrice à *La Région Nord vaudois*, et Francis Choffat, auteur du blogue « Le stylo rouge ».

Je vous l'avais dit, que des bonnes nouvelles !

Je rappelle que nous avons besoin de trouver un nouveau trésorier, Michel Pitton arrivant à la fin de son règne, alors avis aux Arciens, manifestez-vous, il s'agira de tenir les comptes et préparer, envoyer et enregistrer les cotisations annuelles de notre association. L'envoi de ces dernières se fait après l'assemblée générale, qui, cette année, aura lieu le 16 mai. C'est Thônex (GE) qui nous accueillera.

**ANNULÉ**

À bientôt,

*Monica D'Andrea, présidente*

(Ndlr : Nous avons appris que la dictée du MDA avait été reportée, probablement à cet automne, pour ne pas trop empiéter sur la Grande dictée publique qui s'est tenue le 25 mars 2020 à la salle du Conseil communal de Lausanne. Cette dictée était composée et lue par le journaliste Darius Rochebin.)

---

# EN MARCHÉ VERS L'INCLUSIVISTO

**Valérie Vuille dispense des formations pour se familiariser avec l'écriture non sexiste («TdG» 24 janvier). L'Université et donc l'État, qui se plaignent sans cesse de manquer de ressources, trouvent néanmoins les positions budgétaires voulues pour financer ces balivernes.**

Ainsi, prétendument pour ne vexer personne, il faudra écrire « employé-e-s-x-s » (*sic*) (comment diable est-il prévu de prononcer cela ?), puisque le but essentiel est de distinguer les genres les uns des autres, comme si une forme unique ne pouvait plus faire l'affaire (« employés » par exemple). Votre interlocutrice déplore que « nous n'[ayons] pas de forme neutre, comme le *das* en allemand ».

Les germanophones ont effectivement un genre neutre, ce qui ne leur épargne toutefois pas le même type de contorsions linguistiques que les francophones. Bien sûr, on pourrait se contenter de laisser faire ces extrémistes et de hausser les épaules. Mais les fanatiques de ce qu'il est convenu d'appeler l'« écriture inclusive » sont dorénavant au pouvoir, ce qui, en politique, va par exemple jusqu'au refus récent d'examiner une interpellation parlementaire au Gouvernement zurichois parce que celle-ci parlait d'« habitants » au lieu d'« habitant-e-s », tandis que, quelques années plus tôt, une brochure éditée par l'État de Genève devait passer au pilon pour le même type de motif. Signalons au passage à Madame Vuille que bien des termes ou expressions dits « épécènes », qui semblent lui agréer, sont tout aussi « genrés » que ceux qu'elle récuse : « les membres du personnel » (pourquoi pas les « membresses » ?), « le témoin » (pourquoi pas « la témoignage » ?) ou encore « la sentinelle » (pourquoi pas « le sentinelle » ?).

La seule solution à tous ces problèmes serait de créer une nouvelle langue – disons l'inclusivisto – (à l'instar de l'esperanto, mais construite en fonction des aspirations féministes), puis de l'imposer à toute la société en remplacement définitif du français, de l'allemand et en fin de compte de tous les idiomes. Au vu du pouvoir qu'exercent d'ores et déjà les genristes et les inclusivistes, un tel programme semble parfaitement réalisable.

*Jurek Estreicher,  
in Courrier des lecteurs de la Tribune de Genève*

j'ai l'impression  
de ne plus voir  
que des femmes...



ça m'angoisse  
j'arrête pas de me faire  
de nouvelles copines avec qui  
je n'ai moyen de rigoler...  
avant j'aimais pas tellement  
les femmes...



... avant j'avais un maximum  
de copains et puis en vieillissant  
ils sont devenus d'un chiant!  
maintenant avec eux  
je m'ennuie



L'autre jour je vais avec Mina  
chez une copine à elle qui vient  
de larguer son mec et qui a  
ouvert un bureau d'études  
avec une  
copine



elles sont super toutes les deux,  
on s'est marrées comme pas possible  
on n'a pas arrêté de dire  
des conneries



Le soir je devais sortir  
avec un type assez sympa...  
oh et puis je me sentais  
déguaisée, fallait que  
je me lave le tête tu vois,  
bref...



... on s'est retrouvées  
à quatre nanas  
dans un restaurant super  
on s'est beurrées à mort  
on était  
rondes-  
défoncées



après on est allées  
re-picoler chez Crigi  
et on a hurlé de rire  
son puls était fou-furieux  
d'ailleurs  
il s'est  
tiré



tu connais pas Crigi?  
il faut absolument  
que tu la rencontres  
elle est d'une grossièreté  
insolente



tiens justement  
on va au Splendid demain soir,  
t'as qu'à venir, y aura  
Martine, tu connais Martine  
elle est extra...



c'est avec elle qu'on décide  
de faire un week-end de filles,  
on sera en culottes ruinées  
et on ratera  
toute la  
journée...



ça m'angoisse  
parce que c'est pas comme ce  
que j'aurais me re-trouver  
un mec



# LES SOLDATS ONT LA JAUNISSE

**Pour l'occasion, encore et toujours dans mon sac à fouilles – c'est le tonneau des Danaïdes! – j'ai trouvé LA signification du terme «les jaunes» quand on parle des ouvriers non grévistes et autres casseurs de grèves.**

Cela commence par une chanson de Gaston Couté (1880-1911) : *Les soldats ont la jaunisse*.

En août 1900, à Montceau-les-Mines (F), les ouvriers font la grève pour leurs revendications sociales et salariales, et, comme il se doit, il y a toujours des inconditionnels qui ne veulent pas comprendre et, la peur du patronat aidant, cherchent absolument à travailler. De ce fait, ils s'organisent et se donnent rendez-vous dans un bistrot du coin. Les « rouges » assiègent l'établissement des anti-grève et cassent les fenêtres à coups de pierres. Dégagés, les non-grévistes remplacent les vitres par des feuilles de papier jaune qu'ils ont en stock. Les « rouges », par dérision, désignent ce siège social improvisé des casseurs de grèves par les mots « syndicat jaune ».

Cette appellation perdurera.

Petit rappel : cette chronique se passe sous le règne de Clemenceau, dit « le Tigre », qui joua son rôle de briseur de grève en envoyant la troupe\* sur les grévistes en 1908, d'où la chanson *Les soldats ont la jaunisse*. Paradoxalement, c'est ce même Clemenceau qui a fait publier le *J'accuse* d'Émile Zola !

Pierre Lüthi

\* Aujourd'hui, ce n'est plus la troupe, mais la police, on n'arrête pas le progrès !

Référence : Gaston Couté, les Éditions libertaires.



# L'ANNÉE DU RAT

VIE DES BÊTES

**Selon le calendrier chinois, nous sommes entrés le 25 janvier 2020 dans l'année du rat. La bestiole est symbole de chance et de prospérité en Chine et au Japon, mais dans notre vieille Europe elle inspire plutôt de la répugnance. Elle a aussi donné naissance à d'intéressantes expressions.**

Le rat, petit mammifère vorace et prolifique, est apparu dans nos pays au début du Moyen Âge, vraisemblablement venu d'Asie. Quant au mot « rat », il a des origines obscures. Pour les uns, il serait né d'une onomatopée évoquant le bruit qu'émet le rongeur occupé à se faire les dents sur des matériaux durs. Pour les autres, l'étymologiste Pierre Guiraud notamment, le mot serait un dérivé de *radere*, verbe latin qui signifie gratter, racler. Le mot rat est commun aux langues germaniques et romanes : *rat* en anglais, *Ratte* en allemand, *ratta* en italien, *rata* en espagnol). Lorsqu'un anglophone s'exclame « rats ! », il exprime doute, déception, frustration ou dégoût. Les rats servent à tout !



Si les scientifiques reconnaissent au rat une remarquable intelligence, il reste le mal-aimé de la plupart de nos contemporains. Même à une période où sévissent des groupes d'animalistes exaltés, aucune association ne prend la défense des rongeurs et ne s'indigne de l'usage de mort-aux-rats pour exterminer ces nuisibles... Voici un florilège d'expressions inspirées par le rat.

- *Fait comme un rat* : on entend par là être coincé dans un piège dont il est impossible de s'échapper. L'expression est attestée depuis 1932 (dans *Voyage au bout de la nuit*, de Louis-Ferdinand Céline) et serait née dans les tranchées de la Grande Guerre. Les poilus, tapis au fond des fossés boueux entre deux batailles, capturaient les rats



Une lanterne célébrant  
l'année du rat à un défilé  
du Nouvel-An chinois.

© STR-AFP

qui y grouillaient. On disait auparavant (depuis 1725)  
*être pris ou être cuit comme un rat.*

- *S'ennuyer comme un rat mort* : expression apparue au XIX<sup>e</sup> siècle et toujours en usage de nos jours, avec des variantes moins polies (*s'emm... ou se faire ch... comme un rat mort*) telles que les affectionnent souvent jeunes militaires et adolescents rebelles.
- *Puer comme un rat mort* : signifie, on s'en doute, sentir très mauvais. Ainsi, au temps de la Commune, à Paris, le Café Pigalle, très fréquenté par les écrivains, avait été rebaptisé Café du Rat-Mort parce qu'un client, y reniflant une vilaine odeur, s'était écrié : « Ça sent le rat mort ici ! »
- *Crever comme un rat* : c'est passer à trépas dans des conditions misérables.
- *Nid à rats, trou à rats* : qualifie un logis sordide et sale.
- *Quel rat !* : s'emploie lorsque l'on s'exclame à propos d'un individu pingre ; à noter qu'on qualifiera de la même façon une femme avare, n'en déplaît aux féministes.
- *Face de rat !* : terme vraiment peu flatteur visant à désigner un individu au visage ingrat, proche du museau de rat. Le paronyme *fesse de rat* serait, selon certains auteurs, un « terme cocassement affectueux adressé à un enfant ». Passée de mode, cette marque d'affection est à éviter, elle pourrait être mal prise !
- *Les rats quittent le navire* : on commente ainsi la fuite peu glorieuse de personnes, plutôt lâches ou intéressées,

- 
- qui quittent une société ou un lieu dès que la situation devient peu favorable ou dangereuse pour elles.
- *Payer en chats et en rats* : peu connue et rarement utilisée, cette expression signifie payer par petites parties, avec des choses de peu de valeur, autrefois en donnant « des hardes et de mauvais effets ».
  - *Sentir un rat* : signifie soupçonner une mauvaise farce ou ressentir un danger.
  - *Mouillé comme un rat* : c'est bien sûr être trempé comme une soupe, comme un rat qui vient de se faufiler hors des égouts.
  - *À bon chat bon rat* : cette expression remontant au XVI<sup>e</sup> siècle s'emploie pour exprimer que le combat ou le conflit entre deux adversaires est équilibré, que les deux forces sont égales : l'agressé se défendra efficacement, tel le rat assez habile pour échapper au chat qui le pourchasse.

### **Des rats dans la tête**

Parmi les expressions vieilles ou disparues, on trouve encore :

- *Voir les rats* : avoir la manie de la persécution.
  - *Prendre un rat* : cette expression signifiait échouer, elle a été remplacée par le verbe *rater*. À l'origine (1651), prendre un rat s'employait au sujet d'une arme enrayée. En ancien français, raster signifie racler, ronger : le rouet du mousquet, par la suite le chien du fusil grattait sans provoquer d'étincelle, donc le coup ne partait pas.
  - *Être comme rat en paille* : c'est être bien à son aise, être « heureux dans une vie libre et pauvre ».
  - *Être comme un rat dans un fromage* : c'est se trouver dans un lieu confortable et s'y plaire.
  - *Être gueux comme un rat d'église* : être très pauvre.
  - *Avoir des rats dans la tête* : se livrer subitement à des fantaisies, faire des caprices.
  - *Prendre un rat par la queue* : c'était couper une bourse suspendue à la ceinture. On comprend facilement que cette expression soit désormais sortie d'usage ; en effet, on ne voit plus guère, dans nos rues, de quidams déambulant avec une bourse pleine de monnaie accrochée à leur ceinture...
-

---

### **Rats d'église, ratons et ratichons**

On l'aura compris, le rat n'a jamais eu et n'a toujours pas bonne presse. Ainsi, dans l'histoire, *rat de cour* (XVI<sup>e</sup> siècle) était le sobriquet du courtisan ; un *rat de cave* (XVII<sup>e</sup> siècle) était un employé des contributions indirectes, surnommé ainsi car il descendait dans les sous-sols pour rechercher les marchandises à taxer ; comme il s'éclairait à la bougie, un *rat-de-cave* (avec traits d'union) désignait aussi une bougie longue et mince enroulée sur elle-même. Quant au *rat d'église* (XVIII<sup>e</sup> siècle), autrement dit le bigot, il s'est raréfié à mesure que les églises se vidaient de leurs fidèles. Le terme a disparu à présent, on parle plutôt de grenouille de bénitier ou de punaise de sacristie... Autres temps, autres bêtes !

Toutes sortes de rats ont quitté les dictionnaires usuels : le *rat de Seine* (voleur de linge étendu sur les bateaux-lavoirs), le *rat de quai* (débardeur), le *rat de prison* (avocat), le *rat de palais* (huissier ou clerc), le *rat de quartier* (adjudant). Dans l'argot des truands, la prison ou la cellule est appelée *ratière*, les prisonniers *ratiers* et l'aumônier *ratichon*.

Quant aux *ratonnades* de sinistre mémoire, elles désignent les expéditions punitives organisées dans les années cinquante contre les Nord-Africains, alors surnommés *ratons*. Par extension, toute intervention violente contre un groupe social ou ethnique est appelée ratonnade. Au temps de Vidocq, on appelait raton un enfant à qui on apprenait à voler. Le mot est devenu injurieux à l'égard des Maghrébins, probablement en raison des stéréotypes racistes fréquents dans le contexte tendu de la guerre d'Algérie. Pourtant, raton a été employé familièrement, au XVIII<sup>e</sup> siècle, comme petit mot d'affection envers un enfant.

### **Les petits rats et le Grand Rat**

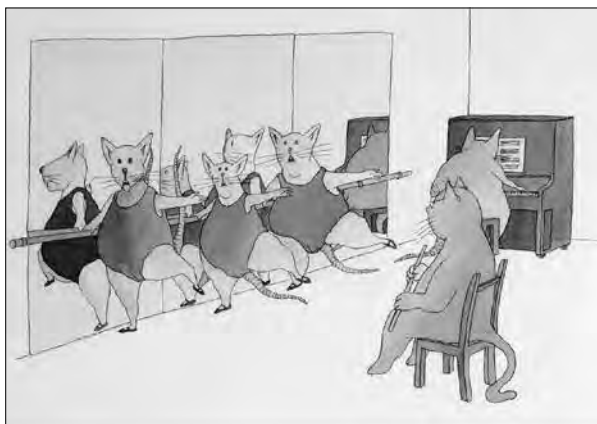
Y a-t-il des rats fréquentables ? Dans cette catégorie, on ne classe guère que les *rats de bibliothèque*, ces passionnés qui aiment se plonger dans les livres des heures durant et qu'il faut littéralement pousser vers la sortie à l'heure de la fermeture : il en subsiste heureusement beaucoup à

l'ère numérique. Et n'oublions pas les gracieux *petits rats de l'Opéra* ; ils doivent, selon Littré, cette curieuse appellation à l'habitude qu'avaient autrefois certains messieurs « d'inviter aux parties fines des demoiselles d'opéra, qu'on nommait par apocope des ra ». Pour évoquer la légèreté de jeunes danseuses d'un prestigieux corps de ballet, ce n'est certainement pas l'image de rongeurs qui vient d'emblée à l'esprit... Une autre hypothèse évoque une similitude de sons entre le bruit des petits pas des jeunes élèves danseurs sur le plancher des combles de l'Opéra et le trottement de rats dans un grenier.

Citons aussi le regretté Grand Rat, décédé en 1969, un rat de bibliothèque malicieux et érudit qui s'amusait lui-même de son patronyme. Maurice Rat, professeur agrégé de grammaire, philologue, traducteur, est l'auteur de maints ouvrages toujours très appréciés et a été honoré de nombreux prix.

### Des rats et des hommes

Humains et muridés n'ont d'autre choix que de cohabiter sur la planète. On classe les rats dans la famille des muridés (du latin *mus, muris*, qui signifie rat). En faisant courir les rongeurs de laboratoire dans des labyrinthes, les chercheurs ont constaté qu'ils sont dotés de métacognition,



*Petits rats de l'Opéra.*

©geluck.com



*Une rate déguisée en Minnie avec son nœud rouge (allusion à Disney) semble célébrer 68. Œuvre de Banksy dans le V<sup>e</sup> arrondissement à Paris.*

©DR

c'est-à-dire qu'ils ont conscience d'eux-mêmes et de leurs capacités. Malins et prompts à se multiplier, les rats sont envahissants : une maman rate peut donner naissance à des portées d'une dizaine de petits plusieurs fois par an ! Ils sont aussi vecteurs de maladies : la peste affecte les rats et autres rongeurs sauvages ; la bactérie en cause, le bacille de Yersin, se transmet à l'homme par la puce. Rappelons que l'épidémie de peste noire a tué 25 millions de personnes en Europe au XIV<sup>e</sup> siècle ; la population de la France est passée de 19 à 15 millions d'habitants de 1346 à 1348 ; on compta environ 500 morts par jour, c'est alors que fut instituée la quarantaine pour tenter d'enrayer la propagation du mal. Évidemment, les esprits ont été durablement marqués par un tel drame et cela n'a pas amélioré l'image des rongeurs. Au XXI<sup>e</sup> siècle, dès qu'un rat pointe son museau dans les rues de nos villes, c'est l'affolement. Moins anxieux dans leurs rapports avec la vie animale, les peuples d'Asie continuent de se délecter de ragoûts de chauves-souris, de soupes de serpents, de sang de cobra, de rôtis de chiens, de singes, de pangolins, de rats et autres bêtes pas vraiment alléchantes pour nous. Certes, d'aucuns s'écrieront que ces sauvages de Français avalent sans vergogne escargots et grenouilles et que dans d'autres pays on savoure des criquets grillés. Autres pays, autres mœurs !

---

En Chine, c'est sur un étal de marché où étaient vendus toutes sortes d'animaux sauvages qu'est apparu le coronavirus SARS-CoV-2, responsable de l'inquiétante épidémie de pneumonie virale Covid-19. Des quarantaines, des confinements, des aéroports fermés, des touristes bloqués, des drones chargés de la désinfection des rues et de la surveillance des habitants, des restaurants désertés, des usines à l'arrêt : le XXI<sup>e</sup> siècle connaît une grande peur, un virus se propage et c'est l'économie mondiale qui est grippée ! La Chine, l'usine du monde, fonctionne au ralenti. Autres temps, autres peurs !

### **Des rats et des livres**

La littérature n'est pas en reste, les rats y pullulent aussi : dans *La peste*, d'Albert Camus ; dans le conte *Le joueur de flûte de Hamelin*, des frères Grimm ; dans les fables de La Fontaine ; et dans bien d'autres œuvres. Le rat mort, lui, a réussi à inspirer un malheureux jeune poète, décédé à 29 ans, Tristan Corbière, dont voici quelques vers, extraits des *Amours jaunes* :

Non... Mon cœur te sent là, Petite  
Qui dors pour me laisser plus vite  
Passer ma nuit, si longue encor,  
Sur le pavé comme un rat mort.

Pas gai, le poète : son rat mort symbolise ici le délaissement.

Encore une allusion aux rats, cette fois-ci en alexandrins :

Chassons loin de chez moi tous ces rats du Parnasse.  
(*Épître à Horace*)

C'est Voltaire qui attaque ici ses adversaires habituels, les antiphilosophes, parmi lesquels le journaliste Fréron, le jésuite Nonnotte et le satiriste Clément, souvent brocardés par la plume incisive du Patriarche de Ferney.

Impossible de dresser une liste exhaustive de toutes les histoires de rats. Précisons quand même pour terminer que certains auteurs défendent les rongeurs en leur reconnaissant des vertus : ils mangent voracement une partie de

---



*L'année du rat célébrée sur de beaux timbres-poste, imaginés par le peintre et illustrateur Chen Jianghong.*

© laposte.fr

nos déchets, ils sont capables de repérer des mines antipersonnel, de détecter la tuberculose et des traces de drogue, selon des expériences menées par divers organismes. Les rats ont contribué à combattre la famine qui sévissait lors du siège de Paris par les Prussiens en 1870 : les restaurants de la capitale servaient de la viande de rat. Les rats ont inspiré des artistes et des pédagogues : Ratatouille est le héros d'un film d'animation à succès, Ratus est le rat vert rigolo de la méthode de lecture du même nom, l'auteur de bandes dessinées Ptiluc a publié des albums peuplés de rats, dont le fameux *Faces de rat*, une chanson pour enfants s'intitule *Le tango du rat...*

Chance et prospérité en 2020, année du rat ? Les premiers mois n'augurent rien de bon, mais le pire n'est jamais certain. Si ces quelques paragraphes ont suscité une envie d'en apprendre davantage sur les rongeurs, sachez que Zineb Dryef leur a consacré un livre, *Dans les murs, les rats, de la grande peste à Ratatouille*, paru en 2015 aux Éditions Don Quichotte.

*Patricia Philipps*

Sources :

Maurice Rat, *Dictionnaire des expressions et locutions traditionnelles*, édition spéciale Dicos d'or, Larousse-Bordas/Her, 2000.

Georges Planelles, *Les 1001 expressions préférées des Français*, Les Éditions de l'Opportun, 2011.

Jacques Cellard, Alain Rey, *Dictionnaire du français non conventionnel*, Masson, 1981.

Alain Rey (directeur de publication), *Dictionnaire historique de la langue française*, Dictionnaires Le Robert, 2010.

François Caradec, Jean-Bernard Pouy, *Dictionnaire du français argotique et populaire*, coll. Références, Larousse, 2009.

Lexis, *Dictionnaire érudit de la langue française*, Larousse, 2014.

Émile Littré, *Dictionnaire de la langue française*, Encyclopaedia Britannica, 1979.



# MON BEAU JAPON

VOYAGES

**Notre nouvelle recrue Florence Marville, correctrice à *La Région*, à Yverdon, nous a raconté qu'elle avait séjourné dans l'Empire du Soleil levant. Elle nous décrit ici brillamment cet archipel d'Asie, ses habitants, sa culture, ses coutumes.**

Mais qu'est-ce qui a bien pu vous inciter à apprendre le japonais ? m'a-t-on souvent demandé. Et, à chaque fois, j'avais un début de réponse, mais je sentais qu'il y manquait quelque chose. Quelque chose qui relève de la passion. Une sorte de coup de foudre... Bien avant d'y avoir mis les pieds, j'étais déjà séduite. Mais aussi intriguée. Le Japon n'était pas encore à la mode à l'époque. Les sushis étaient une denrée rare, peu populaire, et j'aurais défié quiconque de m'expliquer alors ce qu'était un manga. Ce sont les photos de mon manuel d'histoire qui m'avaient interpellée, car ce pays semblait réunir dans un mélange subtil mais incompréhensible deux faces apparemment



*Entrée d'un restaurant  
typique, à Nagano.*

© Florence Marville



*Un masque de carnaval, exposition à Kanazawa (ville côté mer du Japon).*

© Florence Marville



*Repas chez des amis avec de la nourriture traditionnelle japonaise (dont du sashimi – poisson cru) et une touche occidentale (camembert chaud!).*

© Florence Marville

contradictoires : une modernité à outrance et le maintien des traditions. De la langue, je ne connaissais rien, ou si peu. Qu'elle s'écrivait à l'aide d'idéogrammes – ce qui, soit dit en passant, avait encore renforcé à mes yeux l'aura mystérieuse de ce pays, ajoutant à l'attraction – et qu'il fallait en avoir mémorisé un certain nombre pour être capable de lire le journal. Ce n'est que par la suite que j'appris qu'il en fallait au moins deux mille – en combinaison – et que, pour les textes plus ardues, on passait à dix mille. À cela s'ajoutaient deux syllabaires de cinquante signes

chacun, mais, à ce stade, ça devenait une brouille. J'étais quoi qu'il en soit ignorante de ces chiffres et heureusement, car rien ne vint entraver mon élan.

Le jour venu, ma valise débordant de mille clichés, j'embarquai avec enthousiasme pour un premier séjour. Je ne fus pas déçue. Très vite, je fus happée par la valse des antinomies : les tours interminables chatouillant le ciel, les trains aux formes futuristes, la densité de la foule, la surenchère de néons, les pachinkos (*ndlr : sorte de croisement entre un flipper et une machine à sous*) au ramdam incessant, la pléthore de karaokés, les pousseurs sur les quais de gare, les villes qui ne dorment jamais et, parallèlement, la vie tranquille des petits quartiers de Tokyo avec leurs marchands ambulants, leurs bains publics de quartier, la grâce des danses des festivals populaires, les célébrations traditionnelles glorifiant la nature, le chant des cigales dans les rizières, seulement troublé par le passage de bicyclettes, les petites dames âgées déambulant dans des kimonos colorés, courbées par le temps, semblant près de se fendre, indifférentes à toute agitation.

*Étang à tortues dans le parc  
du temple Zenkoji, Nagano.*

© Florence Marville





*Vue de Tokyo avec  
la Tokyo Tower, à droite.*

© Florence Marville

On m'accueillit d'abord comme une étrangère. Autrement dit, je me retrouvai spectatrice de pièces interminables de théâtre nô – dont je ne comprenais pas un mot, je dois l'avouer –, joueuse de shamisen (*ndlr : luth japonais*) à mes heures, calligraphe du dimanche, j'assistai religieusement à une cérémonie du thé, on m'affubla d'un kimono et l'on immortalisa l'instant, photo témoin d'un décalage certain. Et, pourtant, c'était exactement ce que je demandais : m'imbiber de tout ce qui était culturellement absorbable. J'étais prise de boulimie et, pour un temps, j'adorai cela ! Puis, à force de trop-plein, je finis par rechercher autre chose. Je voulus aller outre ce Japon touristique, cette culture un peu opaque – parfois même exagérément opacifiée pour l'occasion – que les Nippons jugent imperméable aux Occidentaux. Certes, je ne deviendrais jamais Japonaise mais je souhaitais me fondre dans la masse.

Alors j'observai, discrètement. Je me délectai des multiples scènes de la vie quotidienne.

Une source thermale : ce mélange de générations venues partager un moment de détente. La petite-fille qui frotte le dos de sa grand-mère. Le brouhaha des conversations qui

se mêle à la vapeur du bain. L'ambiance d'une fête au mois d'août dans un petit sanctuaire de quartier : tout à coup, tout s'anime. On revêt pour l'occasion un *yukata* (kimono d'été) coloré, et chacun se joint à la ronde ponctuée de chants traditionnels. La danse réunit les plus jeunes comme les moins jeunes et, à cette époque de l'année, on sent vibrer l'âme d'antan. Tokyo un vendredi soir : les employés vêtus d'un complet strict, qui paraissent si impassibles le matin même, réunis dans une même euphorie, cravate défaits. Karaoké où l'on exorcise ses soucis de la semaine, sorties de bar, trains bondés, ville titubante.

L'animation des grands quartiers de la capitale : Shibuya et ses collégiennes, uniforme bleu marine à la jupe trop courte, chaussettes blanches. Shinjuku et ses *salarymen* (employés d'entreprises), ses *izakaya* (sortes de bars à tapas), ses échoppes. La rue Omotesando, réplique factice des Champs-Élysées, ses décorations lumineuses et ses cafés francisés. L'infernale gare principale de Tokyo aux heures de pointe où l'on se croise sans jamais s'entrechoquer. Et, plus loin, le bord de mer : Kamakura et son grand Bouddha, l'île d'Enoshima et ses allures de vacances.

Le soin du détail virant parfois à la rigidité, l'obsession de la perfection, l'accueil parfait dans les lieux publics, à faire pâlir les plus polis de nos compatriotes. Magasins, restaurants, postes, banques... Partout, un sourire, un mot gentil. La naissance de l'amitié qui s'enracine dans le temps, l'hospitalité à nulle autre pareille.

Que dire, sinon que c'est dans cette intégration à la vie locale que se révèle le vrai Japon ? Pas celui des livres, mais celui qui, avec ses contradictions, laisse une porte éternellement ouverte sur les interrogations et l'inattendu. « Plus je vis au Japon, et moins je comprends », ai-je entendu un jour. Je crois bien que c'est ça.

Florence Marville

Shibuya, Tokyo.

© Florence Marville



## Grand Prix du maire de CHAMPIGNAC 2019

Comme chaque année, La Distinction a lancé un concours pour désigner le meilleur bon mot de l'année pêché dans les médias romands, que ce soit à la radio, à la télévision ou dans les journaux. Le lauréat du Champignac d'or, le conseiller communal lausannois Johann Dupuis, un homme plein d'humour, est venu en personne chercher son prix et s'est fendu d'un discours de presque dix minutes pour tente d'expliquer ce qu'il avait voulu dire avec son histoire d'os. Boris Busslinger avait lui aussi fait le déplacement à la Librairie Basta.

### **Mention Ski acrobatique**

L'ivresse des cimes n'épargne personne. Raréfaction de l'oxygène, allègement de la colonne d'air, élévation spirituelle, prix des remontées mécaniques, tout concourt en montagne à nous mettre dans un état second. Chacun connaît des hauts et des bas :

*« Pour Lara Gut, c'est la confirmation qu'elle remonte sur un podium en descente. Cela ne lui était plus arrivé depuis deux ans. »*

Miguel Aquiso, journaliste sportif, se voit honoré de la mention Ski acrobatique.

### **Mention Se mélanger les pinceaux**

La richesse d'une langue tient en bonne part à ses expressions propres, à ses adages, à ses aphorismes, qui parfois, comme ici, peuvent atteindre le stade suprême de l'apophtegme inoubliable. Pour sa performance physique :

*« C'est un autogoal qu'on se tire dans le pied. »*

Xavier Berthod, président de la section valaisanne de l'Association suisse des transports routiers, obtient la mention Se mélanger les pinceaux.

### **Mention Jour de l'An 01**

Le temps passe, de plus en plus vite. Chacun s'accorde à le constater. Mais pourquoi ? Heureusement, certains esprits scientifiques se penchent pour nous sur les origines de ce

*Le gagnant du Champignac  
d'argent entouré des  
mystérieux organisateurs.*

©ladistinction.ch



phénomène... Pour sa perspicacité chronologique :

*« Donc, c'est pour une raison commerciale qu'on a fixé le  
1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> janvier ? »*

Esther Coquoz, enquêtrice, reçoit la mention Jour de l'An 01.

### **Champignac d'argent**

Expliquer le monde, quel beau métier. Qui n'a rêvé de pouvoir, comme Albert Londres, Ric Hochet, Tintin ou Rouletabille, donner au public les clés de la compréhension des plus grands mystères de la psychologie humaine, surtout lorsque celle-ci vire au tragique... Pour son sens du raccourci :

*« Sous l'emprise d'un taux d'alcool supérieur à deux pour mille, le meurtrier avait eu deux enfants avec la femme qu'il a abattue. »*

Boris Busslinger, journaliste, a mérité le Champignac d'argent.

### **Champignac d'or**

La nature nous offre le spectacle sans cesse renouvelé d'une création débridée. Quoi qu'en disent les partisans de la théorie des équilibres ponctués ou les porte-parole de l'Union démocratique du centre, même en Suisse, les mutations, les catastrophes et les extinctions renouvellent

---





*Et voici le lauréat, Johan Dupuis, son Champagnac d'or en main. L'inconnu de gauche ressemble furieusement à Daniel Rausis.*

© Keystone/Cyril Zingaro

à chaque instant les formes du vivant. Cela doit nous pousser à trouver de nouvelles formulations, plus adaptées au monde moderne. Pour sa découverte conchyliologique :  
« *Dans cette coquille vide, il y a un os.* »  
Johann Dupuis, conseiller communal à Lausanne, accède au Champagnac d'or.

**Nous ne résistons pas à la tentation de publier ci-après tous les aphorismes retenus pour participer à ce pittoresque concours. Nous les avons trouvés sur le site de La Distinction.**

#### **Candidate N° 1**

*« ... il pourrait échapper à un accueil trop glacial dans certaines zones frappées par les incendies... »*

Pauline Simonet, correspondante en Californie, supra RTS-La Première, 17 novembre 2018, 18 h 14

#### **Candidat N° 2**

*« ... le directeur s'est contenté d'adresser une réprimande à M. Ramadan. [...] On s'est rendu compte de la souffrance de ces victimes qui n'osent toujours pas dire à tête découverte ce qui s'est passé. »*

Michel Lachat, ancien président du Tribunal fribourgeois des mineurs, expert chargé d'un rapport au sujet des cas d'atteinte à l'intégrité sexuelle sur les élèves au sein de l'École genevoise, supra RTS-La Première, 28 novembre 2018, vers 18 h 35



---

### **Candidate N° 3**

« *Donc, c'est pour une raison commerciale qu'on a fixé le 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> janvier?* »

Esther Coquoz, enquêtrice,

supra RTS-La Première, 31 décembre 2018, vers 18 h 14

### **Candidat N° 4**

« *... la question jurassienne qui dure depuis quarante ans et que les autonomistes ont réussi à faire bouillonner petit à petit pour que la mayonnaise prenne...* »

Patrick Tobler, candidat UDC à la mairie de Motier,

supra RTS-La Première, 14 novembre 2018, vers 18 h 25

### **Candidat N° 5**

« *Du côté de l'interprétation, Lambert Wilson et Kristin Scott-Thomas font ce qu'ils peuvent pour incarner leurs personnages découpés à la truelle...* »

Blaise Petitpierre, critique d'art très critique,

in *Ciné-feuilles*, 12 décembre 2018

### **Candidat N° 6**

« *C'est ainsi qu'on a constaté peu d'excitation autour de l'érection d'un clitoris de belle taille – notablement sorti de son contexte, il est vrai – sur la place de l'Europe, et que nous avons été témoins de bien plus de blocages au sujet de l'installation finalement avortée d'un cube évoquant la Kaaba sur la place du Port.* »

Mauro Moruzzi, du groupe Vert'libéraux-PDC au Conseil général de Neuchâtel,

in *Vive la ville!*, N° 1, 16 janvier 2019

### **Candidat N° 7**

« *Toute violation par la Confrérie des horaires susmentionnés sera sanctionnée en application de la réglementation applicable.* »

Convention entre la commune de Vevey et la Confrérie des vigneron, signée par Mesdames Elina Leimgruber, syndique, et Pascale Bacher, secrétaire municipale adjointe, pour la commune, et par Messieurs François Margot, abbé-président, et Frédéric Hohl, directeur exécutif, Vevey, 10 octobre 2018

### **Candidat N° 8**

« *La devise de la France, liberté, égalité, fraternité, qu'on retrouve sur tous les fronts baptismaux de tous les édifices publics français.* »

Jost von Reding, correspondant à Gap (F),

supra RTS-Un, 8 novembre 2018, vers 12 h 45

---

**Candidate N° 9**

*« La diminution du nombre de trains pour travaux doit rester limitée au minimum. Le Canton est particulièrement attentif au respect de ce principe. »*

Nuria Gorrite, présidente des Vaudois, in *24 heures*, 22 novembre 2018

**Candidat N° 10**

*« On sait que l'UDC veut recentrer le Conseil fédéral sur la droite. »*

Alexis Favre, au Palais fédéral pour la nuit des manches de couteau sans lame, supra *RTS-Un*, 4 décembre 2018, vers 18 h 55

**Candidat N° 12**

*« Dans cette coquille vide, il y a un os. »*

Johann Dupuis, élu Ensemble à gauche, au Conseil communal de Lausanne, séance du 20 novembre 2018, 19 h 34

**Candidat N° 13**

*« Le local d'injection ne fait pas le plein. »*

Titre, in *20 minutes*, 28 décembre 2018

**Candidat N° 14**

*« ... le Département veut refonder l'apprentissage comme une filière valeureuse à part entière... »*

Lionel Éperon, directeur général de l'Enseignement postobligatoire, in *24 heures*, 12 mars 2019

**Candidate N° 15**

*« Cette année, ce sont quinze formations de Suisse et de France qui ont été sélectionnées parmi quinze dossiers... »*

Élodie Botteron, en direct de Saignelégier (JU), supra *RTS-Un*, 27 avril 2019, vers 19 h 45

**Candidat N° 16**

*« Nous avons à Genève l'habitude de nous autoflagorner, eh bien ! je crois que pour l'instant il faut rester très prudent s'agissant du fond de cette affaire. »*

Christian Lüscher, supra *RTS-La Première*, 10 mai 2019, vers 7 h 20

**Candidate N° 17**

*« Une grève, ce n'est pas seulement un droit inscrit dans la Constitution, mais cet espace sablonneux et vierge qui borde les fleuves, où tous les possibles sont possibles : partir pour changer le monde, rester à quai, ou faire pousser des cardons. »*

Géraldine Savary, future ex-conseillère aux États (PS-VD), in *Le Matin Dimanche*, 10 mars 2019

---

---

**Candidat N° 18**

« *Sous l'emprise d'un taux d'alcool supérieur à deux pour mille, le meurtrier avait eu deux enfants avec la femme qu'il a abattue.* »

Boris Busslinger, enquêteur, in *Le Temps*, 25 avril 2019

**Candidat N° 19**

« *Nous avons assez fermé notre bouche en faisant longtemps semblant de ne rien voir.* »

Marc-Olivier Reymond, libre tribunitien, in *Journal d'Ouchy*, 3 avril 2019

**Candidat N° 20**

« *Je m'engage pour éviter que mon pays ne disparaisse pas.* »

Oskar Freysinger, retraité, supra *Le Matin online*, forcément online, 21 février 2019

**Candidat N° 21**

« *Ce que je réponds, c'est que, pour l'heure, la planète ne tournerait pas sans énergies fossiles.* »

Marco Dunand, cofondateur de Mercuria, négoce de pétrole à Genève, in *Le Temps*, 26 mars 2019

**Candidat N° 22**

« *Mais c'est le Palais de Rumine, naguère Université, Bibliothèque cantonale, qui est depuis toujours le vaisseau amiral de la culture aussi universelle que vaudoise. Il faut lui donner de la voilure pour voguer dans les esprits loin à la ronde, ancré sur une place qui trouvera tout naturellement, telle quelle, l'animation d'un port d'attache sans l'encombrer de projets urbanistiques zélés.* »

Michel Bory, marinier, in *24 heures*, 9 avril 2019, courrier des lecteurs

**Candidat N° 23**

« *Pour Lara Gut, c'est la confirmation qu'elle remonte sur un podium en descente. Cela ne lui était plus arrivé depuis deux ans.* »

Miguel Aquiso, journaliste sportif, supra *RTS-Un*, 23 février 2019, vers 12 h 50

**Candidat N° 24**

« *Vous saurez à l'avance si votre train est en retard.* »

Yannick Weber, journaliste temporel, in *20 minutes*, 22 février 2019

**Candidate N° 25**

« *Son statut de foraine, en fait, elle l'a assumé vraiment jusqu'au bout, en plus. Elle s'est arrêtée très peu de temps après sa mort.* »

Tania Szpinar, supra *RTS-La Première*, 31 juillet 2019, vers 18 h 55

---

---

**Candidat N° 26**

« 30 km/h la nuit: la Ville donne un coup d'accélérateur »

Philippe Kottelat, fonceur, in *Lausanne Cités*, 4 septembre 2019

**Candidat N° 27**

« La plupart des gens ne savent pas utiliser des toilettes comme nous les connaissons en Suisse. Donc on voit qu'il y a une différence entre la théorie et la pratique; nous les gérons au quotidien, nous voyons aussi leurs besoins. »

Frédéric Favre, conseiller d'État valaisan,

s'exprimant sur les problèmes au centre de détention administrative de Granges,

supra RTS-La Première, 6 juin 2019, 18 h 24

**Candidat N° 28**

« On s'est rendu compte que l'on entretenait plutôt normalement notre patrimoine immobilier. Mais également que si l'on ne faisait rien, cela allait rapidement se dégrader. »

Philippe Deriaz, municipal à Morges, in *24 heures*, 1<sup>er</sup> juillet 2019

**Candidat N° 28 bis**

« J'en ai marre de ces textes des communistes qui remettent en cause ce qui fonctionne et veulent toujours tout rendre public. »

Alexandre Berthoud, député libéral-radical vaudois, président de la Commission des finances, in *24 heures*, 2 septembre 2019

**Candidat N° 29**

« Inévitablement, il a fallu qu'une forme assez classique de fanatisme hystérique vienne construire des théories d'intellos, de bobos et de prolos sur un terrain nouveau où elle n'avait jamais posé la voix. »

Christian Despont, rédacteur en chef des sports, in *Le Matin Dimanche*, 16 juin 2019

« Finalement, ce fut le tour des antipathiques de tout poil (et un poil ostensiblement dru et luxuriant, pour marquer le retour à la nature), les anti-FIFA, les anticapitalistes, les anti-hommes, les antibruit, même des antiquaires. »

Le même, dans le même organe

**Candidat N° 30**

« Au rayon boucherie de l'hypermarché Coop de Signy Centre, le fraîchement diplômé s'y sent comme un poisson dans l'eau. »

A. V., multicarnivore, in *Coopération*, 29 juillet 2019

---

---

**Candidat N° 31**

« Ajoutez une riche bibliothèque, un auditorium, une librairie-boutique, un café-restaurant et des WC à tous les étages. Le Musée cantonal des beaux-arts a de quoi rayonner bien au-delà du pays vaudois. »

Jean-Blaise Bezençon, chroniqueur de la vie pratique, in *L'illustré*, 2 octobre 2019

**Candidat N° 32**

« Ce sont principalement les soirées rap qui dérapent mais pas uniquement. »

Frank Beretta, commissaire de police à Martigny, in *Le Nouvelliste*, 2 octobre 2019

**Candidat N° 33**

« Pour ma part, j'ai été satisfait des réponses même si, sur le fond, j'étais pas toujours en accord avec ce que j'aurais pu attendre. »

Olivier Français, déjà Champignac d'or en 2005, supra RTS-Un, 19 août 2019, vers 19 h 40

**Candidat N° 34**

« On ne va pas lâcher du lest, on va plutôt prendre de la hauteur. »

Patrick Hauert, président du HC Ajoie, in *Le Quotidien jurassien*, 10 septembre 2019

**Candidate N° 35**

« Fredy remontera tout de même en selle pour devenir un cavalier expérimenté et partager, un demi-siècle plus tard, les rennes avec son petit-fils. »

Virginie Nussbaum, carnivore, in *Le Temps*, 26 août 2019

**Candidat N° 36**

« Il y a eu des imprévus qui n'étaient pas prévisibles. »

Alexandre Béguin, conseiller communal à La Grande Béroche, in *ArcInfo*, 2 octobre 2019

**Candidat N° 37**

« Le pervers a publié 512 vidéos de femmes piégées. (...) L'homme ayant été appréhendé en flagrant délit, le Centre thermal a déposé plainte et renforcé son système de surveillance dans les locaux communs, notamment avec l'installation de caméras supplémentaires. »

Frédéric Ravussin, reporter, in *24 heures*, 13 août 2019

**Candidat N° 38**

« C'est un autogoal qu'on se tire dans le pied. »

Xavier Berthod, président de la section valaisanne de l'Association suisse des transports routiers, in *rhonefm.ch*, 26 septembre 2019

---

## Candidate N° 39

« Bien qu'il ait validé son siège à Berne, Jacques Nicolet lâche la présidence du parti vaudois. Rien à voir avec le résultat des élections, sa décision ayant été prise ultérieurement, assure-t-il. »

Lucie Monnat, prise dans le tourbillon du temps, in 24 heures, 29 octobre 2019

Le vote s'est terminé le 6 décembre, à 18 h 30.

Les prix ont été proclamés en présence d'un vaste public le samedi 14 décembre à 11 h 30 dans les locaux de la Librairie Basta!, rue du Petit-Rocher 4, Lausanne-Chauderon.

*La Distinction*

### LES PLUS BELLES FAUTES PASSENT SOUVENT INAPERÇUES



Merci Migros  
de nous amuser de  
temps en temps.

© Jordi Dubois

Betty Bossi fait parfois des propositions malhonnêtes. Nous suggérons à cette entreprise alémanique de se payer un correcteur francophone.

© DR

*Votre cadeau*  
d'une valeur de CHF 11.95

**Vous recevez un goblet supplémentaire pour chaque Mixfit\*. Commandez et profitez maintenant!\***

\*Promotion valable le 21.1.2020, ou jusqu'à épuisement du stock.

**Voici quelques bourdes langagières répandues sur les ondes et ailleurs. Tout le monde est atteint, en France comme en Suisse romande, quels que soient le milieu social, le niveau culturel et l'âge des locuteurs. Et nous n'oublions pas l'omniprésence des *en mode, genre, au final, du coup, (très) clairement, en capacité de, etc.***

Un anglicisme qui prolifère :

*La situation est grave, clairement. Du coup, il faut s'interroger sur comment Macron va nous sortir de la crise. Au final, je suis hyper déçue. Je crois qu'en plus le problème de comment les revendications des jeunes pour le climat seront satisfaites, il n'intéresse pas le président.*

Le redoublement inutile du sujet par un pronom :

*M. Rebetez pense que M. Macron, il est en capacité de sortir les Français de la crise.*

L'incapacité d'utiliser le mot « dont » et les relatifs complexes formés avec –quel, sauf dans les cas où ils sont interdits :

*La youtubeuse Belinda a assisté à tous les défilés de mode qu'elle a accès gratuitement.*

*Macron, lui, il sait ce que les Français ont envie.*

*Lisa achète tout ce que son mec a besoin pour se raser.*

– *Sais-tu quel est l'activiste dont Time a rendu hommage ?*

– *C'est de Greta dont il s'agit.*

L'impossibilité de construire une interrogation indirecte :

*M. Rochebin se demande comment Regula Rytz encaissera-t-elle sa défaite. Il ne sait pas non plus ce que les jeunes pour le climat répliqueront-ils à la gifle.*

Jacques Perrin,

La Nation n° 2141, 31 janvier 2020

# PROLEXIS, C'EST QUOI ?

**Notre ami Francis Choffat (Sifranc pour les intimes), ancien correcteur à Bienne, alimente un blogue consacré à l'orthographe avec des textes en général assez désopilants. Voici, par exemple, ce qu'il pense de ProLexis.**

Il y a de cela une bonne dizaine d'années, l'éditeur du quotidien qui m'employait nous avait installé un logiciel de correction orthographique. Ce dernier est pratique pour détecter les inversions de lettres, les fautes de frappe que chacun déplore.

Sceptiques, les correcteurs surnommés les Pères Virgule ont rétorqué que les avis mortuaires flanqués de noms propres et les termes liés à la rubrique sportive ne pouvaient pas être corrigés par ces robots.

Sifranc le correcteur s'est dit, de guerre lasse: « On doit se faire à son travail. »

En soumettant la même phrase dans le logiciel de l'époque, ce dernier avait laissé passer ceci:

Mets île doigt ce fer ah sont travaille

Mon correcteur électronique actuel vient de souligner en rouge « travaille », comme unique faute.

Le rédacteur en chef de l'époque prétendait que ce fameux ProLexis corrigerait même la grammaire, j'attendais le moment propice pour lui montrer ses faiblesses.

Trois jours plus tard, un correspondant du journal annonçait dans son article un concert de corps des Alpes à la salle de spectacle.

Je cours dans son bureau et je lui demande:

- On laisse passer ?
- Nom de diou, corrige-moi ça !



Tout récemment, alors que je suis retraité, je n'ai pas été étonné de lire le rectificatif d'ArcInfo qui regrettait l'intervention du correcteur automatique qui avait troqué la région du Val-de-Ruz contre Valdrague. C'est parfois délicat de gérer cette technologie en répondant, dans le stress, par « OK » (valider la proposition de correction) ou par « Ignorer » (quand la proposition est hors de propos). Un clic de souris de trop et c'est foutu...

### Une aubaine pour les resquilleurs

Dans un autre domaine, les Chemins de fer fédéraux (CFF) ont supprimé petit à petit les contrôles de billets à bord des trains. Ils sont actuellement en manque d'une soixantaine de contrôleurs, et on peut lire sur LeMatin.ch : « La présence réduite aura non seulement une influence sur le taux de resquillage, mais également sur la sécurité des passagers, ainsi qu'une perte de confiance de la clientèle. »

### Moralité (mort alité)

En séance de rédaction, le même rédacteur en chef s'interrogeait sur le nombre de fautes en progression. Et Sifranc de lui rétorquer : « En mettant la moitié moins de savon de Marseille dans la lessive, ma mère se plaignait que son linge sortait moins blanc que d'habitude ! »

*Sifranc*



# syndicom



syndicom, secteur médias – Section IGE Vaud/Lausanne  
Rue Pichard 7, 1003 Lausanne – Tél. 058 817 19 27  
Courriel: [lausanne@syndicom.ch](mailto:lausanne@syndicom.ch) – Internet: [www.syndicom.ch](http://www.syndicom.ch)

**Un engagement commun, un encadrement personnalisé**

# BILLET DU TRÉSORIER

ARCI

La situation financière de notre association est bénéficiaire pour la première fois depuis 2015 et nous avons pu enregistrer un bénéfice de 427 fr. 40. Nous avons recruté deux nouveaux membres en 2019, Florence Marville et Céline Richardet, et enregistré les démissions de onze membres.

Nous vous signalons que les Éditions AST ont pris en charge les frais de composition du *Trait d'Union* et les coûts du site internet *arci.ch*, largement utilisé pour les commandes du *Guide du typographe*.

Nous avons enregistré les décès de deux membres : Jacques Glanzmann et Robert Liardon.

L'effectif de notre association au 31 décembre 2019 est de 201 membres, dont 55 actifs, 6 membres AST/Arci, 72 sympathisants, 68 retraités. De plus, treize personnes reçoivent le *TU* gracieusement.

Nous avons eu le plaisir d'enregistrer le subside annuel de 2000 francs offert par la CMID, coopérative d'entraide des employés de l'imprimerie de Lausanne, pour compenser les pertes de l'impression du *TU*, assurant ainsi sa pérennité.

Cotisations 2019 :	membres actifs	Fr. 60.–
	membres sympathisants	Fr. 35.–
	membres Arci + AST	Fr. 35.–
	membres retraités (non honoraires)	Fr. 25.–
	membres retraités honoraires	cotisation libre à bien plaisir

Nous vous remercions de bien vouloir vous acquitter de cette cotisation dans le délai statutaire du 30 juin 2020. Un bulletin de versement vous sera adressé à la fin du mois de mai.

Votre comité essaie d'améliorer les comptes en contrôlant systématiquement les dépenses, puisque les recettes sont en baisse.

*Michel Pitton, trésorier*

# LES COMPTES

## Comptes et bilan 2019

<i>Rubrique</i>	<i>Comptes 2019</i>	<i>Comptes 2018</i>	<i>Budget 2020</i>
Cotisations	6 685.00	7 340.00	7 500.00
Publicité <i>TU</i>	400.00	800.00	600.00
Intérêts de l'exercice	0.45	1.05	1.00
Subvention CMID	2 000.00	2 000.00	2 000.00
<b>Total recettes</b>	<b>9 085.45</b>	<b>10 141.05</b>	<b>10 101.00</b>
Assemblée générale	882.60	2 590.00	2 500.00
Impression du <i>TU</i>	5 453.00	4 981.50	5 000.00
Expédition du <i>TU</i>	946.30	1 431.60	1 000.00
Village du livre	–	500.00	–
Frais administratifs/imprimés	447.35	–	–
Frais postaux (hors <i>TU</i> )	187.10	62.50	70.00
Frais de comité	–	344.80	500.00
Vérification des comptes	290.00	325.50	300.00
Cadeaux membres honoraires	–	127.40	150.00
Frais généraux	–	19.90	–
Frais CCP et banque	451.70	473.05	500.00
<b>Total dépenses</b>	<b>8 658.05</b>	<b>10 856.25</b>	<b>10 020.00</b>
<b>Bénéfice/perte d'exercice</b>	<b>427.40</b>	<b>715.20</b>	<b>81.00</b>

## Comptes de résultat 2019

Recettes	9085.45
Dépenses	8658.05
<b>Bénéfice de l'exercice</b>	<b>427.40</b>

## Bilan au 31 décembre 2019

<i>Actifs</i>		<i>Passifs</i>	
Caisse	20.00	Capital au 31.12.2019	12 877.15
Compte chèque postal	2 960.55	Bénéfice 2019	427.40
UBS	10 324.00		
	<b>13 304.55</b>		<b>13 304.55</b>

# LES MEMBRES DE A À Z

ARCI

**Selon décision du comité, nous ne publions plus la liste des sympathisants ni aucune adresse.**

## **Membres actifs**

**A**bbet Véronique

Abd-Rabbo Cécile

Alborghetti André

Augiey Marc

Aviolat Isabelle

**B**acuzzi Donald

Baillod Lise

Balzer Albert

Baudat André

Beausire Pierre

Benz Bruno

Berguerand Paulette

Bernasconi Roger

Bigler Yvan

Biollay Charles

Bloesch Olivier

Bochud Georges

Boegli Hélène

Boo Rémy

Bouchard Jean-François

Bovey Rémy

Brandt Colette

Bucheli Barbara

**C**arron Bernard

Chabloz Jeanne-Marie

Charrière Pierre-André

Chatelain Roger

Chevalley Marie

Choffat Francis

Christe Joseph

Clerc Jacques

Collet Simone

Colyer Eva

Corthésy Gaston

Couchepin Renée-Claire

Couteau Caroline

Crittin Gabrielle

**D**agon Jean-Renaud

D'Andrea Monica

Darbellay Claude

De Munari Roberto

Déchanez Bernard

Déglon Serge

Demierre Chantal

Desboeufs Pascal Charles

Devaux Maurice

Diener Éric

Dolivo Sonia

Droz Christiane

Dugerdil Roger

Duriaux Éliane

**F**agnoni René

Fallet Josette

Favre Daniel

Frings Bernard

Füllemann Muriel

**G**endre Frédéric

Graber Béatrice

Grandjean Corinne

Grun Albert

Guerrero Serge

**H**enneberger Charles

Hertig Michèle

Honegger Chloé

Huguenin Noël

**J**accard Luce

Jaccoud Michel

Jacquier Alexandre

Jaques Vincent

Jasinski Nadine

Jeanbourquin Gervais

Jeandupeux Sylvie

Jolidon Étienne

Joly Raymond

Joudié Fairouz

**K**neuss Bruna

Krebs Carole

Kohler Michel

**L**athion André

Léglise Véronique

Leroy Anne

Loye Paul-André

Lüthi Pierre

**M**agnin Catherine

---

Marquis Jean-François  
Martin Marcel  
Marville Florence  
Maternini Guido  
Mohn Claire  
Monnard Armand  
Monnard Jean-Luc  
Monnier Claire  
Morisod Jean-Daniel  
Mustad Christina  
Mützenberg Jean-Charles  
Mützenberg Jean-Daniel  
**Nickel** Hermann  
Niggeler Henri  
Niquille Francis-Antoine  
**Odiot** Marcel  
Othenin-Girard Michel  
**Passaplan** Charly  
Payot Alexia  
Philippe Jean-Jacques  
Philipps Patricia

Pidoux Daniel  
Piller Marie-Françoise  
Pitton Blaise Michel  
Pochon Fabienne  
**Ramel** Edwin  
Remion Bernard  
Rey Gilbert  
Reymond Michel  
Richard Steve  
Richardet Céline  
Rihs Sonia  
Robert-Charrue Julie  
Rohner Florence  
Rossier Catherine  
Rossel Bernard  
Röthlisberger Michel  
Roulet Claude Alain  
Roulin Ludovic  
**Sangorin** Marguerite  
Schapfl Waldemar  
Schindelholz Éric

Schneller Richard  
Schorer Anne  
Schwerzmann Roger-Claude  
Shabbir Ruth  
Siegrist Jean-Claude  
Spichiger Michel  
Stalder Danièle  
Stauffer Michel  
**Talleri** Véronique  
Thurnheer Marylène  
Tirefort Christian  
Tonson la Tour Marjolaine  
**Unger** Maeva  
**Vallat** Catherine  
Verduci Antonino  
Viredaz Michel  
**Weidmann** Julie  
Werder Michael  
Werren Jacqueline  
**Zahnd** Jackie  
Zurcher Marc

### **Membres d'honneur**

Roger Chatelain

† Germaine Vaucher

### **Membres honoraires**

#### **1971**

† Roger Wannaz

#### **1973**

† Jacques Glanzmann

#### **1974**

Pierre Beausire

#### **1975**

Gaston Corthésy

Charly Passaplan

† Bernard Porchet

#### **1978**

† Georges Lambert

#### **1981**

Bernard Déchanez

#### **1982**

† René Lelarge

#### **1984**

Roger Chatelain

#### **1985**

Roger Bernasconi

Charles Henneberger

Noël Huguenin

Armand Monnard

Roger-Claude Schwerzmann

#### **1987**

Jean-François Bouchard

Daniel Pidoux

Éric Schindelholz

Michel Spichiger

#### **1989**

Maurice Flück

#### **1991**

Jacques Clerc

#### **1992**

Claude Alain Roulet

**1993**  
Michel Röthlisberger  
**1994**  
Donald Bacuzzi  
**1998**  
Albert Balzer  
Christiane Droz  
**1999**  
Georges Bochud  
Michel Jaccoud  
**2000**  
Gilbert Rey  
**2001**  
Serge Déglon  
Marcel Kaehr  
Pierre Lüthi  
**2002**  
Étienne Jolidon  
Jackie Zahnd  
**2004**  
Lise Baillod  
Joseph Christe  
Marcel Joliat  
† Germaine Vaucher  
**2006**  
Yvan Bigler  
Olivier Bloesch  
Colette Brandt  
Marie Chevalley  
† Éric Corpataux  
Maurice Devaux  
Michel Donzallaz  
† Claude-Henri Favre  
Michèle Hertig  
Guido Maternini  
Jean-Jacques Philippe  
Edwin Ramel  
† Gisèle Rochat

Jean-Claude Siegrist  
Antonino Verduci  
Michel Viredaz  
Michael Werder  
Marc Zurcher  
**2007**  
Chantal Demierre  
† Michel Duruz  
Raymond Joly  
Bernard Mauron  
Michel Othenin-Girard  
Bernard Rossel  
† Thérèse Stauber  
**2008**  
André Alborghetti  
Bruna Kneuss  
† André Panchaud  
Claire Silberer  
**2009**  
Rémy Boo  
Bernadette Dafflon  
Francis Fournier  
Élisabeth Gobalet  
**2010**  
Bernard Carron  
Roberto De Munari  
Anne Leroy  
Jean-Luc Monnard  
Hermann Nickel  
Blaise Michel Pitton  
Waldemar Schapfl  
**2011**  
Catherine Vallat  
**2012**  
Marie-Claire Büchel  
Gervais Jeanbourquin  
André Lathion  
Marcel Odiet

---

Christian Tirefort  
**2013**  
Marcel Martin  
**2014**  
Charles Biollay  
Hélène Boegli  
Simone Collet  
**2015**  
Lise-Marie Eugster  
Jean-Daniel Morisod  
Jean-Charles Mützenberg  
Marie-Françoise Piller  
**2016**  
Jean-François Marquis  
Jean-Daniel Mützenberg  
Patricia Philipps  
Danièle Stalder  
Michel Stauffer  
**2017**  
Pierre-André Charrière  
Vincent Jaques  
Christina Mustad  
**2018**  
Bruno Benz  
Daniel Brochellaz  
Alexandre Jacquier  
**2019**  
Bernard Frings  
Véronique Talleri  
**2020**  
Véronique Abbet  
Gabrielle Crittin  
Éliane Duriaux  
Julie Weidmann

---

# MOTS CROISÉS

Les mots croisés d'Éliane Duriaux, N° 223

## Jouez et gagnez une revue

Les solutions sont à envoyer à Olivier Bloesch, chemin du Grandsonnet 15, 1422 Grandson, ou par courriel à [olivier.bloesch@bluewin.ch](mailto:olivier.bloesch@bluewin.ch).

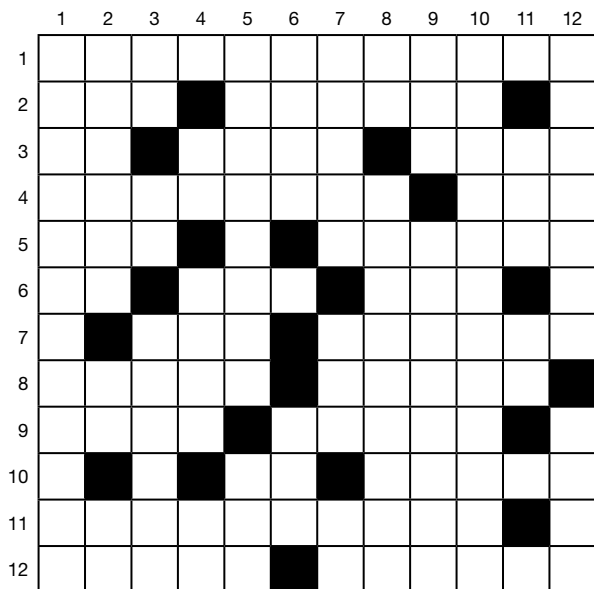
### Horizontal

**1.** Bio exemplaire. **2.** Boisson chocolatée suisse – Sauva Thésée du labyrinthe. **3.** Amusé – Psittacidés – Masse solide. **4.** Railles – Prénom féminin. **5.** Vite! – Relever. **6.** Pronom indéfini – Abréviation religieuse – Fille de Cadmos et d'Harmonie. **7.** Titre turc – Partisan. **8.** Impair – Divinité du foyer. **9.** Sulfate utilisé en teinture et en médecine – Écologique. **10.** Chiffre romain – Lorgner, se refléter. **11.** Poème ou chant pour un mariage. **12.** Cavités en face – Préfixé d'un V, autre animal.

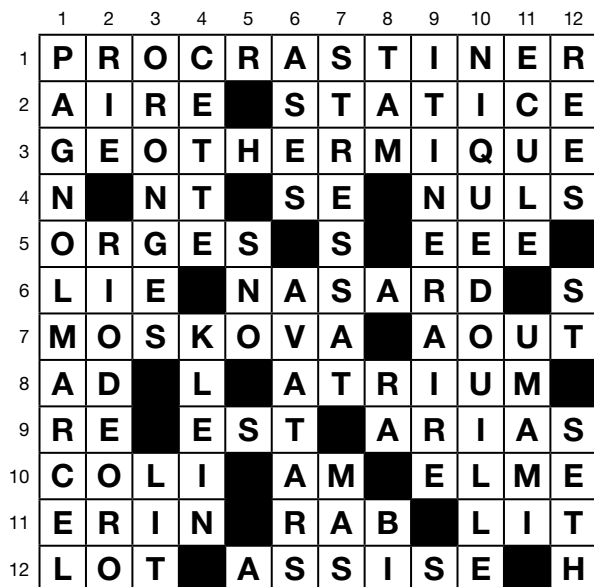
### Vertical

**1.** À contresens. **2.** Sport nautique – Fruit phonétique – Nombre irrationnel. **3.** Jeu de stratégie – Soit – Trou dans un mur. **4.** Bon ou mal dans une expression – Robert familial – Celé. **5.** Idylle académique – Monogramme chrétien. **6.** Adipeux – Par. **7.** Renforcement du vent – Salutation latine – Donne le ton. **8.** Coulée de lave – Homme-araignée. **9.** Indice de prospérité – Point apprécié. **10.** Leur conception serait due au génie de Léonard. **11.** Poème lyrique – Adjectif possessif. **12.** Inséré – Vitesse acquise d'un navire.





**Solution du N° 222**





**Apéritif de fin d'année**  
Samedi 28 novembre 2020  
Musée Encre & Plomb  
Chavannes-près-Renens



**Assemblée générale**  
Samedi 16 mai 2020  
Thônex (GE)

**ANNULÉ**

### **Dictée du MDA**

La dictée 2019 n'a pas eu lieu, la prochaine édition est en principe prévue en automne 2020

---

## QUELQUES MOTS D'ESPRIT

Celui qui, dans la vie, est parti de zéro pour n'arriver à rien dans l'existence n'a de merci à dire à personne. *Pierre Dac*

Paresse : habitude prise de se reposer avant la fatigue. *Jules Renard*

La mort ne m'impressionne pas. J'ai moi-même, en effet, l'intention bien arrêtée de mourir un jour. *George Bernard Shaw*

Puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur. *Jean Cocteau*

Le grand public pense que les livres, comme les œufs, gagnent à être consommés frais. C'est pour cette raison qu'il choisit toujours la nouveauté. *Johann Wolfgang von Goethe*

Les hommes sont ainsi faits qu'ils croient plus volontiers ce qui leur semble obscur. *Tacite*

Loisiveté est la mère de tous les vices, mais de toutes les vertus aussi. *Alain*

Plus contagieuse que la peste, la peur se communique en un clin d'œil. *Nicolas Gogol*

La nature a doté l'homme d'une langue et de deux oreilles pour qu'il écoute deux fois plus qu'il ne parle. *Épictète*

*Extrait de : Claude Gagnière, 2000 mots d'esprit de Confucius à Woody Allen, Éditions du Seuil (Points), 2011.*

---



Paraît quatre fois par année. Abonnement annuel 35 francs  
**Sortie du numéro 224 fin juin 2020**

#### MEMBRES DU COMITÉ

##### **Présidente**

Monica D'Andrea  
Chemin du Boisy 34  
1004 Lausanne  
+41 76 339 89 09  
monicadandrea@sunrise.ch

##### **Vice-présidente**

Luce Jaccard  
Av. du Parc-de-la-Rouvraie 25  
1018 Lausanne  
+41 77 471 13 90  
luce.g.jaccard@gmail.com

##### **Trésorier et administrateur par intérim**

Michel Pitton  
Chemin de Pierrefleur 66  
1004 Lausanne  
+ 41 79 212 16 13  
michel.pitton@formatyp.ch

##### **Secrétaire aux verbaux**

Michel Viredaz  
Chemin de la Rosière 8bis  
1012 Lausanne  
+41 21 728 67 38  
michel.viredaz@bluewin.ch

#### DÉLAIS POUR L'ENVOI DES ARTICLES

##### **N° 224/2-2020**

Lundi 18 mai 2020

##### **N° 225/3-2020**

Lundi 27 juillet 2020

##### **N° 226/4-2020**

Lundi 16 novembre 2020

##### **N° 227/1-2021**

Lundi 15 février 2021

##### **Adresse de courriel**

**pour l'envoi des articles :**  
**olivier.bloesch@bluewin.ch**

<b>Tarifs publicité par parution (noir-blanc)</b>	
---	--

Une page :	100 francs
Demi-page :	50 francs

#### IMPRESSUM

##### **Responsable de la publication**

Olivier Bloesch  
olivier.bloesch@bluewin.ch

##### **Design graphique**

Nordsix

##### **Préresse**

Chantal Moraz

##### **Impression et expédition**

IRG Sàrl,  
En Budron H20, 1052 Le Mont

**Tirage** 350 exemplaires

# CHEFS-D'ŒUVRE SUISSES

Collection Christoph Blocher



Ferdinand Hodler, Le Lac Léman vu de Chardres, vers 1904, Huile sur toile, 81 x 100 cm, Collection Christoph Blocher © Photos SKISEA, Zürich (Philippe Hing)

Fondation Pierre Gianadda

6 décembre 2019 – 14 juin 2020

Martigny

Tous les jours de 10 h à 18 h

Suisse